

# LES PETITS VIEUX

*Le médecin, deux petits vieux, et une petite vieille*



*Présence d'un « médecin » dans un coin de la scène, derrière un podium avec panneau « Accueil »*

Le médecin

Que pourrais-je vous dire de notre clinique, si ce n'est qu'elle est l'une des meilleures qu'on puisse trouver !.. Si stress et dépression comptent parmi les symptômes les plus apparents de la maladie du temps, il en est un autre contre lequel il est difficile de lutter, celui de la vieillesse, car en vieillissant, nous prenons conscience de l'effritement du temps. Et la peur nous gagne. Oh, pas la peur de vieillir ou de mourir, non.. Une peur plus subtile. Celle d'être enterré vivant ou de vivre en étant déjà mort. Mais place à l'image !

-----Lumière sur scène-----

*Nous sommes dans un hospice..*

*Un petite vieille somnole sur un banc ..*

*Entrée en scène de deux petits vieux (appelons les Albert et Léon)..*

*Ils marchent à tout petits pas. Ils s'assoient sur le banc (Albert se positionne à côté de la petite vieille)..*

*Ils reprennent leur souffle..*

Albert

Ha ça, la Lucie qu'est déjà là !.. Elle roupille !.. Qu'est ce qu'on fait, on la réveille ?..

Léon

Surtout pas, c'est une emmerdeuse ! Et en plus, elle est sourde, vous lui demandez l'heure, et elle vous répond 1515 !

Léon

Dites, à propos, vous en pensez quoi, vous, de la crise ?

Albert

De la crise ?

Léon

Ben oui, de la crise !

Albert

Ha ça va beaucoup mieux depuis qu'on m'a enlevé la vésicule !

Léon

..??.. Non, non, je parlais de la crise en général. Vous ne lisez pas les journaux ?

Albert

Ha non, je lis plus les journaux depuis que j'ai cassé mes lunettes !

*En réalité, Albert porte des lunettes..*

Léon

..!!..Vous avez cassé vos lunettes ?

Albert

Oui, je les avais posé sur une chaise, et je me suis assis dessus !

Léon

Sur vos lunettes ?

Albert

Non, sur la chaise !

Léon

Mais c'est pareil !

Albert  
Ha ben non, vous pensez bien que si j'avais eu mes lunettes, je me serai pas assis dessus !  
Léon  
Sur la chaise ?  
Albert  
Non, sur mes lunettes !  
Léon  
Ben forcément, si vous aviez vos lunettes, vous ne pouviez pas vous asseoir dessus !  
Albert  
Sur la chaise ?  
Léon  
Non, sur vos lunettes !.. Dites, à propos de lunettes, vous les avez sur le nez !  
Albert  
..??.. Vous êtes sur ?  
Léon  
Ben oui !  
Albert  
Mais alors sur quoi que je me suis assis ?  
Léon  
Ben, sur la chaise !  
Albert  
Oui mais, ça, je le sais !.. N'empêche que, quand je me suis relevé de cette foutue chaise, j'avais des éclats de verre dans tout le derrière, même que le vieux Parkinson.. Vous le connaissez, le vieux Parkinson ?  
Léon  
Voui, voui.. Celui qu'est devenu borgne en mangeant du yaourt !  
*Il a mimé la scène : il s'est mis la petite cuillère dans l'œil..*  
Albert  
Oui, c'est ça !.. Et bien même que le vieux Parkinson, il a failli se trouver mal tellement que ça saignait !  
Léon  
Des éclats de verre, vous avez dit ?  
Albert  
Voui..  
Léon  
J'y suis !.. Le thermomètre !  
Albert  
..!!??.. Dites, je veux bien être gaga mais pas au point de ne pas m'enlever le thermomètre quand je m'assois sur une chaise !  
Léon  
Alors, je vois pas !.. Et c'est pourtant pas faute, moi aussi, d'en porter des lunettes ?  
*En réalité, Léon ne porte pas de lunettes..*  
Albert  
..!!.. Vous portez des lunettes ?  
Léon  
Ben oui, j'en ai toujours porté !  
Albert  
Ben, ça y est, je sais sur quoi je me suis assis !  
Léon  
Ben tant mieux pour vous !  
Albert  
*Grommelé*  
Ben tant pis pour vous !  
Léon  
Comment ?

Albert

Rien, rien..

*préférer changer de conversation*

On est bien ici, hein ?

Léon

Ha ça, c'est la plus belle maison de retraite de toute la région. Par contre, c'est pas donné. Toute ma pension y passe.

Albert

Ben oui. Comme quoi la fin justifie les moyens !.. Mais des moyens élevés !

Léon

Ben oui. Enfin, faut pas se plaindre. Tenez, dimanche dernier, y a mes enfants qui sont venus me voir..

Albert

..???

Léon

Ben oui, ils voulaient que je leur signe un papier !

Albert

Je me disais aussi !

Léon

Ho, notez bien que j'aurai préféré ne pas les voir. Chaque fois qu'ils viennent, j'en arrive à culpabiliser. Ils me regardent, faut voir comment.. Comme un mégot dans un cendrier.. et comme j'ai demandé à être incinéré !

Albert

Ho, moi, c'est du pire au même. Ils viennent plus, ils téléphonent. Et c'est toujours pour me demander ce que je pense de l'euthanasie !.. Y a pas, nous les vieux, on dérange !

Léon

Ben oui.. C'est vrai que, si on y réfléchit, nous les vieux, on sert à rien !

Albert

..!!.. Voui.. A rien du tout !.. On est juste là pour emmerder le monde !

*ils éclatent de rire..*

*Léon se décroche la mâchoire. Albert la lui remet en place..*

Léon

Quoi que je disais ?.. Ha oui, mes enfants !.. Ils sont donc venus me voir, et ils m'ont dit comme ça.. T'en as de la chance, papi, de vivre ici, au calme, avec les petits zoziaux, les fleurs, les arbres..

Albert

C'est vrai que c'est reposant ici..

*Rupture*

C'est fou ce qu'on s'y emmerde ! Moi, je te construirai les maisons de retraite entre un bordel et un cinéma, au moins ça nous occuperait.. Les arbres, les arbres, comme si on pouvait encore y monter dessus !

Léon

Ha ça !.. Notez que le personnel, ici, il est gentil !

Albert

Voui, très gentil, ce sont des gens très gentils !

Léon

Voui, ils nous apprennent à vieillir, quoi !

Albert

Voui.. Remarquez, ils auraient mieux fait de nous apprendre à vivre. Mais voilà, la vie, c'est un peu comme une rame de métro, on la prend un jour, on en redescend forcément un autre jour. Les questions, ça se pose en montant, jamais en redescendant.. Mais ça, on s'est bien gardé de nous le dire !

Léon

Voui !.. Quel jour est-on aujourd'hui ?

Albert  
Lundi !.. Non, mardi !.. Non, mardi, on est mardi ! On a eu des fayots à midi, et les fayots, c'est le mardi ! Même qu'on sort plus vite du réfectoire !

Léon  
C'est ça, le lundi, c'est les petits poids, et le mardi, c'est les fayots !

Albert  
C'est ça.. ..!..

*Tous deux se mettent à répéter inlassablement : Le lundi, c'est les petits poids, et le mardi, c'est les fayots !..  
Quand l'un parle du lundi, l'autre parle du mardi / Les voix se chevauchent..*

Albert  
*Ponctuant*  
Et le mercredi, c'est le restant des petits poids et des fayots !

Léon  
Ben oui !..

Albert  
Ben oui..

Léon  
Ben oui..

Albert  
Ben oui..

Léon  
Ben oui.. Ha, la cloche qui sonne !.. Va falloir rentrer !..

*Songeur*  
Temps de pose terminé. Photo surexposée. On nous distingue de moins en moins !

Albert  
..!!..

Léon  
*se reprenant*  
Et la Lucie qui roupille toujours !.. Hé, Lucie, réveille-toi !

Albert  
*La secouant*  
Hé, Lucie..

*La petite vieille tombe du banc.. Elle ne bouge pas..  
Léon et Albert réalisent tout aussitôt qu'elle est morte..*

Léon  
M'est avis que..!!..

Albert  
Voui.. Une chance, finalement, qu'ils n'aient pas construit la maison de retraite à coté du cimetière !

*Ils se lèvent du banc..*

Léon  
Voui.. Demain, ça nous fera une sortie !

Albert  
Oui, demain..

Albert et Léon  
Jogging !

*Ils s'éloignent à petits pas..*

-----Noir-----